Le Pays d'Arlon au fil de l'eau

La commune d'Attert

Table des matières

Lavoir du Routy, Heinstert 3

Lavoir tunnel, Heinstert 4

Lavoir de Lischert 5

Moulin de Lischert 6

Lavoir de Lottert 9

Fontaines de Metzert 10

- Fontaine de la rue des Trois Fontaines 10
- Fontaine de la sente de Freylange 11
- Abreuvoir de la Forge 11

Lavoir de Metzert 12

Lavoirs de Nobressart 15

- La Fontaine 15
- Lavoir de la Schock 18
- Lavoir du Koun 19

Moulin de Nobressart 21

Lavoir de Nothomb 24

Abreuvoir de la Corne du Bois 24

Lavoir de Post 26

Lavoir de Schadeck 27
Lavoirs de Tontelange 28
- Lavoir « Au village » 28
- Lavoir « Au Faubourg » 28
Lavoir de Tattert 29
DE WÄSCHBUR : LE LAVOIR 30
ENGLISH 36
NEDERLANDS 40
DEUTSCH 44

Lavoir du Routy, Heinstert

Les encadrements de ce lavoir en schiste sont constitués de briques. Un œil-de-bœuf éclaire la pointe du pignon. La fenêtre qui se trouvait en-dessous de cette ouverture a été murée.

Adresse : carrefour du Routy et de la rue de l'Eglise. (49°45'17N 5°43'27''E)

Lavoir tunnel, Heinstert

Probablement construit en 1845, cet exemplaire rarissime de lavoir tunnel est bâti en moellons de schiste chaulés. Il est protégé d'une voûte en berceau déprimé permettant une meilleure stabilité. Le lavoir étant fermé à son extrémité orientale, il y régnait une température constante mais une clarté toute relative.
Le lavoir abrite deux bacs rectangulaires bordés de vieilles pierres revêtues de planches à laver. La source irrigue les bacs à partir de l'entrée du tunnel. Cette source a été captée pour alimenter les localités voisines.
Le site a été réaménagé par la commune. Un escalier permet d'y accéder facilement. Tandis que la table de pique-nique invite à s'y attarder.
Le lavoir tunnel est classé au Patrimoine culturel immobilier (Code de la fiche : 81003-INV-0277-01).

Adresse : rue du Burgknap (49°45'08N 5°43'28''E)

Lavoir de Lischert

Le lavoir a été construit en 1912 comme l'indique la clé de voûte. Il est érigé en moellons de grès surmontés d'une imposante voûte en berceau en béton. Il est éclairé par deux larges ouvertures en plein cintre à encadrements de béton. Le lavoir comporte quatre bacs de calcaire toujours alimentés par une source.

Le lavoir de Lischert a été construit à 1000 m au sud du village, à l'orée du bois, dans le vallon du ruisseau Ran'Bron (de Rân, la déesse celte des profondeurs*) qui deviendra plus loin le ruisseau de Lischert (Lescherterbaach) sortant du Waachbësch. Le lavoir est classé au Patrimoine culturel immobilier (Code de la fiche : 81003-INV-0286-01). »

* Note historique fournie par Louis Stephany de Thiaumont

Adresse : rue des Marais (43’2.65’’N 5°45’24.86’’E)

Moulin de Lischert

Le moulin actuel date d’avant 1631. La présence de meules et d’un boîtier électrique atteste son rôle de moulin à grains puis de producteur d’électricité pour les propriétaires durant la deuxième Guerre mondiale. Il utilisait à l’époque l’énergie mécanique produite par le courant d’un cours d’eau amené au moulin par un bief. Une meule est visible de l’autre côté de la route.

On ne connait que peu de choses de l'histoire du moulin de Lischert. Le moulin actuel date d'avant 1631. En 1688, il figure sur la carte géographique de la région sous le nom de Beyer-Mühle. L'étang du moulin se situait à l'arrière du bâtiment. Il recevait l'eau de la source de Tattert (ancien canal enterré actuellement) et de la Ran'Bour (Bois de Lischert). Les engrenages en fonte sont fabriqués à la fonderie Dominicy de Saint-Léger. Comme la majorité des moulins de nos régions, le moulin de Lischert faisait venir ses meules de la Ferté-sous-Jouarre, une commune située à 55 km au Nord de Paris réputée mondialement pour la qualité exceptionnelle de ses meules. On peut encore voir en face de la ferme une meule originale avec une plaque garantissant sa fabrication à la Ferté-sous-Jouarre.
Il fait la fierté de son propriétaire actuel, José Antoine, qui l'ouvre bien volontiers aux visiteurs. Pour la fête du Parc organisée en 2008, les propriétaires José et Huguette Antoine ont remis en état le mécanisme de leur moulin comme au bon vieux temps. Aujourd'hui, la roue impressionnante et le mécanisme du moulin entièrement rénové peuvent être mis en route et admirés sur simple demande auprès des propriétaires.

Adresse : Um Kiem, n° 201 (49°43'33.90''N 5°44'58.70''E)

Lavoir de Lottert

Ce lavoir, de la 2e moitié du XIX^{e} siècle (mentionné en 1867), se situe dans une dépression, non loin des étangs du ruisseau Im Brull. C'est une construction de type tunnel, semi-enterré, formée par une épaisse voûte surbaissée en moellons de grès, abritant un grand bassin dans lequel l'eau, d'une pureté parfaite, s'écoule sur un lit de glaise imperméable. Le sol sablonneux était souvent peu praticable, les lavandières décidèrent, à partir de 1940, de se rendre au lavoir de Tattert.

Ce lavoir-tunnel se trouve en plein bois, dans une dépression, non loin des étangs du ruisseau Im Brull, à un kilomètre au sud-est du village de Lottert.
Les lavandières ont utilisé ce lavoir jusqu'en 1938. Le sol sablonneux était souvent peu praticable ce qui a probablement été une des raisons de son abandon.
On peut s'étonner de la présence de ce lavoir à un endroit aussi insolite et aussi éloigné de la localité, d'autant plus que le chemin qui y donne accès devient vraiment impraticable par temps de pluie. Est-ce dû à la présence de plusieurs sources, jaillissant de la Weissenberg ou Blanche colline ?
Plus précisément cadastré Alten Wälterbour, cette source se perdait souvent et était peu fiable*.
En 1779, François Courange, de Lottert, y installa son moulin à huile. Cette huilerie artisanale exploitait les faînes de la forêt. Ce moulin est recensé en 1809 par le cadastre français et repris sous le nom de « moulin dit BATSE ». Le chemin qui y mène est appelé « Oligs Weg ».
Ce lavoir tunnel est classé au Patrimoine culturel immobilier (Code de la fiche : 81003-INV-0227-01). »
* Source : Louis Stephany, Thiaumont, 2019.

Adresse : rue de la Barrière (49°42'08.03''N 5°43'49.22''E)

Fontaines de Metzert

- Fontaine de la rue des Trois Fontaines

Comme l'évoque le nom de la rue, l'eau n'est pas rare à Metzert. Pas moins de quatre points d'eau y sont recensés sans parler de l'ancien moulin et du captage actuel. Cette fontaine est composée de deux bacs en calcaire. Elle est toujours alimentée en eau. Elle servait à abreuver le bétail mais aussi pour les besoins domestiques. Située près d'une maison où vivaient des personnes originaires des Pays-Bas, elle a reçu le nom de « Wassertrog bei Nierderlänesch » (source Louis Stephany).

Adresse : Rue des Trois Fontaines, n°239 (49°43'26.30''N 5°47'21.89''E)

- Fontaine de la sente de Freylange

Cette fontaine composée de deux bacs en calcaire, n'est plus alimentée en eau depuis plusieurs années. Comme dans toute la zone bordant le Beynert, c'est une eau calcareuse qui l'alimentait. Nettoyée par l'épaisse couche de sable de la cuesta sinémurienne, l'eau était particulièrement pure.

Elle doit son nom luxembourgeois, de Bur beim Petti, au surnom de Jean Thomas, Petti, vivant à côté de cette fontaine (source Louis Stephany).

Adresse : Croisement de la Sente de Freylange et de la rue du Beynert (49°43'22.90''N 5°47'2512''E)

- Abreuvoir de la Forge

Cet abreuvoir voisin de l'ancienne forge (« d'Schmatt Jang Schank »*) abreuvait probablement les chevaux après leur passage chez le maréchal- ferrant. L'eau y est particulièrement bonne car elle est actuellement captée pour approvisionner les ménages d'une partie de la commune d'Attert.

Elle fait partie des sources de la Metzerterbaach*.

*Source : Louis Stephany, Thiaumont

Adresse : Rue du Beynert, n° 58 (49°43'24.57''N 5°47'14.75''E)

Lavoir de Metzert

Le lavoir date de la 2e moitié du XIX^{e} siècle. La maçonnerie, en grès du Sinémurien, est typique de la Lorraine belge. Certaines pierres des encadrements des portes et des fenêtres sont particulièrement riches en coquillages. Les trois bacs monolithiques en pierre sont toujours alimentés en eau. Le lavoir est accolé en façade avant d'un abreuvoir.

Les encadrements des portes et des fenêtres sont en grès calcaire du Bajocien. Ce lavoir, initialement fermé, s'ouvrait par 4 baies dont une est aujourd'hui obturée dans un pignon. La toiture à deux pans est recouverte d'ardoises.
C'est un lavoir de plan rectangulaire aux dimensions extérieures de 10,4 m/4,8 m et aux dimensions intérieures de 9,3 m/3,8 m.
Les anciennes menuiseries ont été supprimées. Les maçonneries intérieures sont recouvertes d'un béton de ciment projeté. La couche en-dessous est un enduit à base de chaux, friable.

Description de l'Institut du patrimoine monumental de Belgique (Tome_19, Luxembourg - Arrondissement d'Arlon, p. 190) :
Petit volume de plan rectangulaire, construit en moellons de grès non enduits, couvert d'une bâtière d'ardoises et percé d'une entrée au mur-pignon g. Baie dans l'axe au mur-pignon droit condamnée. En façade, deux hautes baies à linteau bombé, jambages harpés et seuil saillant. Encadrements calcaires. Arc de décharge en moellons de grès au-dessus du linteau de l'entrée. A l'intérieur, trois bacs successifs toujours alimentés en eau.
Le lavoir de Metzert possède des qualités architecturales et historiques, soulignées notamment par sa reprise à l'IPMB. Il témoigne de l'importance de l'eau dans la vie rurale traditionnelle, en lien avec la fontaine située au centre du village.
Son nom luxembourgeois, « An der Räusch », vient de *Räusch,* bruit constant et agréable, clapotis… (source : Louis Stéphany, Thiaumont, 2019)
Le lavoir est classé au Patrimoine culturel immobilier (Code de la fiche : 81003-INV-0022-01).

© Fourneau Saint-Michel

© Fourneau Saint-Michel

Adresse : Rue des Trois Fontaines (49°43'29.33''N 5°47'15.78''E)

Lavoirs de Nobressart

- La Fontaine

« La Fontaine » de Nobressart a été édifiée selon les plans de l'architecte Mertz, commissaire-voyer d'Arlon-Messancy, en 1876, dans le style architectural néoclassique. Il est bâti en pierres du pays (grès et schiste) reliées par un mortier de sable et de chaux. Le lavoir-fontaine est éclairé par de hautes et larges baies à linteau bombé en pierre de Mertzig.

Construit en bordure d'un affluent de l'Attert, le lavoir-fontaine avec son architecture modeste mais équilibrée, marque la séparation entre deux routes. Elle constitue de ce fait un pôle urbanistique et un point de repère évidents pour le village. Témoin de l'histoire sociale, sa sauvegarde a permis le maintien d'un témoin historique, jouant un rôle dans la structure urbanistique et le patrimoine architectural du village.

Ce bâtiment rectangulaire, bâti en pierres du pays (grès et schiste) reliées par un mortier de sable et de chaux, est encore partiellement crépi et harpé aux angles. Avec son toit d'ardoises à deux versants et croupes, le lavoir s'intègre bien aux volumes des habitations locales. Cette bâtière est soutenue par deux fermes en chêne, des vernes en sapin et des chevrons en chêne. Le lavoir-fontaine est percé, au mur pignon droit, de deux hautes et larges baies à linteau bombé et, sur chacun des murs de façade, de trois baies similaires aux encadrements en pierre de Mertzig.

Il était alimenté par une source d'eau potable proche de la maison appartenant à Monsieur Moris. Le lavoir-fontaine n'était presque jamais à sec.

On peut supposer que les autorités locales ont profité du crédit extraordinaire accordé par le Ministère de l'Intérieur en 1871 pour construire ce lavoir couvert. Cette aide aux communes pour l'assainissement est le résultat des terribles épidémies que subit la population fin du XIX^{e} siècle.

En 1909, quelques travaux de rénovation y sont effectués. Un nouveau captage de source était nécessaire. Pour ce faire, la commune a acheté le jardin de la famille Kolp-Page. Un nouveau dallage est posé au pourtour des bacs et les murs sont recimentés. Enfin, on apposa une toile métallique afin de protéger les fenêtres du bâtiment.

En 1974, la veine qui alimentait le lavoir en eau a été coupée lors de la pose des égouts. La fontaine est abandonnée par les lavandières mais reste un lieu de rencontre entre villageois.

En 1981, dans le programme d'aménagement des espaces publics créé par la rénovation rurale, la Commune d'Attert entreprend de nombreux travaux dans le village : égouttage, voiries, places, éclairage, murs de soutènements, plantations... Dans ce cadre, elle envisage la transformation de la fontaine désaffectée en arrêt de bus, ainsi qu'en cabine électrique pour la haute tension voisine. La population du village exprime son opposition à ces projets trop techniques. Elle y voyait aussi une atteinte à son patrimoine sans toutefois proposer une autre affectation. La commune d'Attert, propriétaire du bien, ne souhaite pas davantage y ramener l'eau.

En 1982, le Club de la Jeunesse de Nobressart ajoute progressivement à son objectif d'animation du village celui de gestion du patrimoine public. C'est ainsi qu'il organise le grand nettoyage annuel du village, participe à la rénovation d'une chapelle, propose la mise en valeur de pierres sculptées. Il regrette aussi l'état de délabrement de la fontaine.

En 1983, le club lance l'opération « Sauvetage de la fontaine » et envoie en toutes boîtes une souscription permettant aux habitants d'émettre, par écrit, leur avis sur le bâtiment. Sur les 238 bulletins envoyés, 158 ont été retournés au club. 157 bulletins (soit 65 %) étaient en faveur de la sauvegarde du bâtiment, sinon comme fontaine, du moins comme local pour la communauté. Le résultat est envoyé au collège échevinal le 28 mai 1983. Deux suggestions de réhabilitation sont avancées : soit le lavoir serait aménagé extérieurement pour le lavage des voitures avec l'eau captée dans le ruisseau. Soit le bâtiment serait rénové et fermé pour devenir une salle de village. La première proposition présentant de graves inconvénients : le débit du ruisseau très variable (28 l /sec en moyenne) et la pollution éventuelle en amont (alluvions en cas de fortes pluies, déversements de polluants…), c'est l'autre solution qui a été retenue.

Ainsi, la maçonnerie extérieure serait remise en état ainsi que la toiture. Le placement d'une menuiserie extérieure permettrait de fermer le bâtiment. Ainsi restauré, le bâtiment serait remis au Club de la Jeunesse. A charge pour elle d'y apporter les aménagements intérieurs nécessaires pour en faire son local. En effet, le club était installé dans un local devenu trop exigu pour les nombreuses activités proposées mais aussi les réunions, l'archivage…

En 1984, le Club de la Jeunesse étudie la remise en état de l'enveloppe du bâtiment et l'aménagement de ses abords pour l'accueil d'activités diverses : gymnastique, ping-pong, plaine de jeux, locations privées... Ce projet emporte l'adhésion des habitants, d'autant plus que le Club a déjà investi la Fontaine, à titre expérimental, lors de la fête annuelle. En 1986, par décision du Conseil communal, la fontaine est cédée au Club de la En 2003-2007, des travaux d'aménagement sont entrepris à la Fontaine. Une annexe comprenant une grande cuisine, des sanitaires dignes de ce nom, un local à rangement ainsi qu'un grand comptoir sont accolés au bâtiment principal. Les travaux de finition seront bientôt achevés grâce au travail de quelques bénévoles du village.

En mars 2008, les premiers coups de pelle débutent pour l'aménagement des abords extérieurs. Des pavés sont posés pour avoir une grande surface utile lors des différentes activités.

La Fontaine accueille de nombreuses activités. Elle est aussi régulièrement louée pour des soupers, repas de communion…

(Textes extrait de www.nobressart.be et de Les écoles racontent (3) de l'Ecomusée de la Vallée de l'Attert)

La fontaine-lavoir est classé au Patrimoine culturel immobilier (Code de la fiche : 81003-INV-0032-01). »

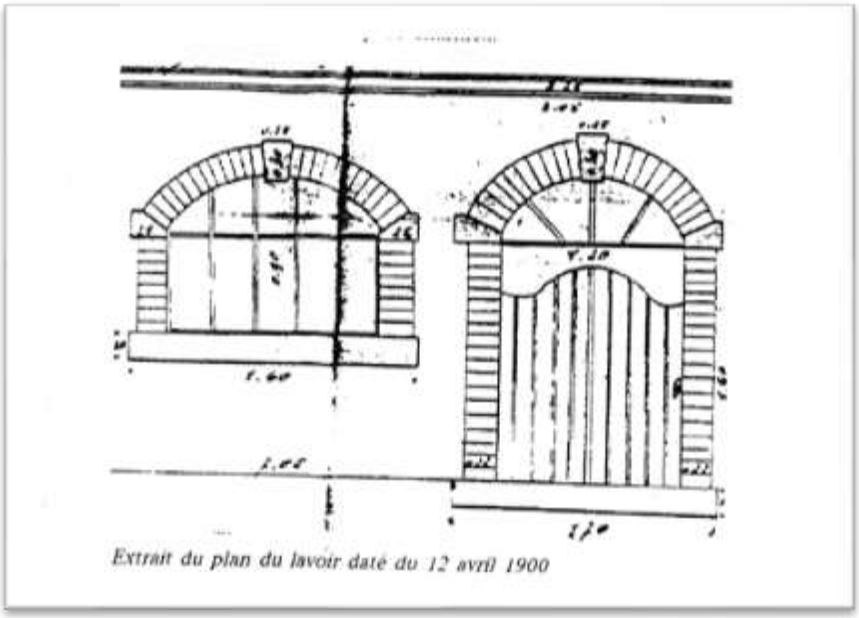
© Fourneau Saint-Michel

Adresse : Rue de la Halte, n°234 (49°44'27.04''N 5°43'08.17''E)

- Lavoir de la Schock

Ce bâtiment, aux proportions parfaites, est abrité sous une toiture en ardoise à deux pans. En façade, la porte est placée au milieu de deux fenêtres. Lors de la rénovation du village et de la mise sous terre des canalisations électriques, ce lavoir à l'abandon a été utilisé comme cabine électrique.

Ce lavoir, se trouve au nord de l'église de Nobressart, dans le bas de la rue de la Schock, le long du ruisseau de Nobressart. Avant la rénovation, on pouvait observer les encadrements des baies et les chaînages d'angle harpés en pierre de taille. Cet édicule bien construit est toutefois un peu terne en raison des murs crépis.

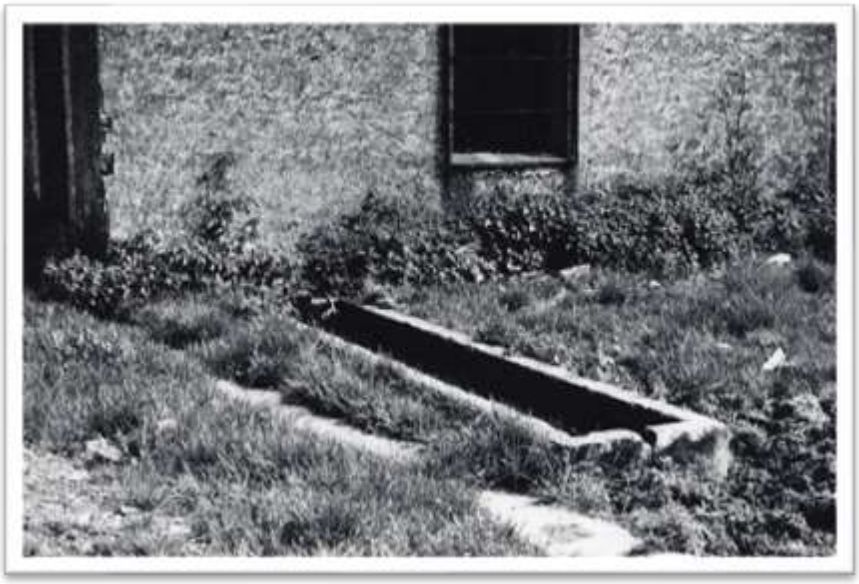


Extrait du plan du lavoir daté du 12 avril 1900

Adresse : Rue de la Schock, n° 38 (49°44'26.18''N 5°42'49.27''E)

- Lavoir du Koun

Ce lavoir à la toiture d'ardoise à deux pans comporte des bacs en calcaire. Il avait la réputation de n'être pratiquement jamais à sec. Construit en 1923 à la place d'un lavoir en bois non couvert. Il permettait de laver le linge d'une quarantaine de familles. Un abreuvoir, disparu de nos jours, se trouvait en aval du lavoir.



© Fourneau Saint-Michel

Adresse : Rue du Koun, n° 158 (49°44'36.44''N 5°42'46.40''E)

Moulin de Nobressart

Un moulin était déjà mentionné à cette place au XVIIe siècle. Le moulin actuel a été reconstruit en 1776 par l'architecte Nicolas Burton. Sur la façade, la cartouche rectangulaire, représentant l'aigle bicéphale autrichien frappé des initiales M.[arie] T.[hérèse] et du millésime « 1776 » en témoigne.

On trouve les premières traces du moulin au 17ème siècle. Les documents le mentionnent comme appartenant au Roi et soumis à la banalité (il dessert avec obligation un village et son banc qui est un territoire juridique et administratif).
Le moulin a été reconstruit en 1776. Cette reconstruction concerne la partie droite du logis, ainsi qu'un autre bâtiment partiellement jointif démoli avant 1855. A cette époque, la roue se trouve vraisemblablement contre le mur extérieur gauche, le mécanisme prenant place dans la pièce se trouvant derrière la cuisine.
Vers 1860, le moulin est doté d'une deuxième meule et d'une scierie. Ce fut d'ailleurs l'évolution normale de la plupart des moulins de la région.
Une première extension de ce bâtiment primitif intervient sans doute dans la seconde moitié du 19 S. par allongement du volume, couvrant ainsi la roue. A cette époque, une première grange est construite en retour d'équerre. En 1880, la deuxième grange est construite derrière la première. L'habitation est actuellement couverte d'un toit à la Mansart en ardoises à croupette, inhabituel dans la région, surmontant une frise redentée de briques peintes (larmier) assez importantes sous gouttière, sans doute tardive. La façade comprend trois travées de baies sur deux niveaux. Les baies du rez-de-chaussée sont à linteau délardé et appui saillant et celles de l'étage à linteau droit et seuil lisse, plus un larmier de briques

peintes. Les fenêtres du pignon sont à linteaux bombés avec encadrement en briques et surmontées d'un oculus.

Les dépendances sont disposées en retour d'équerre par rapport au logis ; il s'agit de deux volumes à bâtière d'ardoises à croupette. Ces bâtiments sont parallèles et accolés. Le premier comprend une porte de grange au portail à linteau droit sur impostes (provenant de la transformation d'un cintre ?) qu'encadrent symétriquement deux portes d'étables. Le second volume, plus élevé, est percé au mur-pignon d'une porte de grange au portail à arc surbaissé, surmonté d'une baie gerberesse en plein cintre et accosté d'une haute et étroite porte à linteau bombé.

En 1964, une des meules a été remplacée par un moulin à cylindres toujours pour des raisons économiques. A l'époque, face aux grandes meuneries, les moulins ruraux doivent se tourner presqu'exclusivement vers la préparation des aliments pour bétail.
C'est en 1968 que le moulin cessera toute activité suite au décès du meunier Jacques-Joseph Ney.
Il est aussi intéressant de noter que la mécanique contient beaucoup de pièces en fonte. Elles ont été introduites lors de grosses réparations et à une époque où la sidérurgie était florissante dans nos régions.

Le bâtiment est classé au patrimoine régional (Code de la fiche : 81003-INV-0058-01). »

Adresse : Quartier du moulin Impérial, n° 317 (49°44’22.26’’N 5°43’17.42’’E)

Lavoir de Nothomb

Ce lavoir était particulièrement modeste car il n'était composé que d'une simple dalle de pierre posée sur la rive droite du ruisseau. Afin d'assurer une irrigation suffisante au bord de cette dalle, le courant y est concentré par une digue rudimentaire constituée d'un simple alignement de pierres barrant obliquement le ruisseau.

A Nothomb, plusieurs endroits étaient aménagés pour lessiver le linge directement dans le cours d'eau. L'un d'eux se situait sur la berge du ruisseau de Nothomb, un peu en amont du petit pont situé à la sortie du village vers le nord-est. C'était une simple dalle de pierre posée sur la rive droite du ruisseau. Un autre « lavoir » était installé plus en amont, dans le bois.
On lavait également le linge dans la Lamich, près du pont à la sortie du village. L'eau y était plus claire car il n'y avait que quelques maisons en amont (Rodenhoff).

Au pied du coteau de la « mine d'or », le long de la rivière, existe une fontaine d'une capacité de 200 litres alimentée par une source où les habitants de Nothomb, en cas de grande sécheresse, allaient puiser l'eau pour leurs besoins. Elle est d'une température constante de 4°C été comme hiver. Lors de la vente du terrain à un privé, il avait été stipulé qu'en cas de pénurie d'eau, les villageois pouvaient s'y rendre à leur guise pour y puiser l'eau nécessaire. Depuis, cet usage a été abandonné.

La présence de cette source amena les villageois, en l'an 1878, à demander à la commune d'Attert de pouvoir disposer d'un lavoir. La construction fut prévue à l'emplacement actuel de la chapelle Notre-Dame de Beauraing (chapelle Hemmering). Persuadés que l'eau jaillissant de cette source venait d'un endroit élevé, les Nothombois pensaient pouvoir y disposer facilement d'une grande quantité d'eau. Il fallut cependant rapidement se rendre à l'évidence : les résultats ne furent pas probants et les travaux furent abandonnés. Nous pouvons encore distinguer des traces du captage.

Adresse : Pont sur la Nothomb, rue de l'Or (49°46'22.83''N 5°47'18.85''E)

Abreuvoir de la Corne du Bois

Cet édifice, en pierre calcaire, était muni d'un dispositif de pompage rudimentaire, très archaïque et misérable. Fixée sommairement à une planche, la pompe en fonte était d'un emploi délicat.

Le premier bac était destiné à abreuver le bétail, le second, aux bords obliques, était utilisé pour laver le linge.

Ce double-bac était économique financièrement et écologiquement car il n'utilisait qu'une source d'eau.

Cet abreuvoir était muni d'un dispositif de pompage rudimentaire, très archaïque et misérable. Fixée à une planche maintenue en position verticale par des étançons métalliques, la pompe en fonte était d'un emploi délicat et son support devait être

régulièrement remplacé. Ce type de dispositif donnait une idée des solutions de misère dont on dépendait parfois dans les temps reculés. Les bacs sont en calcaire. La pompe montre une décoration d'inspiration néo-gothique.

Le premier bac était destiné à abreuver le bétail. Sa longueur permettait d'accueillir de nombreux animaux. Les bords du second sont obliques afin de permettre de laver le linge.. »

© Fourneau Saint-Michel

Adresse : Rue de la Corne du Bois, en face du chemin Saint-Fiacre (49°47'06.86''N 5°46'22.38''E)

Lavoir de Post

Cet ancien lavoir est devenu le Club des jeunes de Post. La veille de la lessive, un drap était tendu et fixé par des pierres sur le fond du lavoir. Ce mode original de réservation était scrupuleusement respecté.

L'abreuvoir était situé près de l'ancienne école. Il a disparu sous la chaussée.

Adresse : Heibësch (49°45'08.56''N 5°43'01.39''E)

Lavoir de Schadeck

Ce modeste lavoir datant de +/- 1930 servait d'abri aux lavandières qui faisaient la lessive dans l'eau de l'Attert grâce à des bacs installés dans le lit de la rivière. Ces bacs, depuis, ont disparu.

© Fourneau Saint-Michel

Adresse : Rue du Minerai, 91 (49°44'44.52'' N 5°46'32.88'' E)

Lavoirs de Tontelange

- Lavoir « Au village »

Ce lavoir de type « quatre pans », construit en 1957, n'en a que trois car il est accolé à l'école communale.

Après son abandon en tant que lavoir, il a été utilisé comme entrepôt de matériaux pour les services communaux.

Actuellement, il sert de cabine électrique. L'abreuvoir situé à sa gauche permettait d'abreuver les troupeaux.

Adresse : Au Village, n°67 (49° 43'32.10''N 5°48'31.26''E)

- Lavoir « Au Faubourg »

Reconstruit en 1950, il sera restauré une première fois en 1957, année durant laquelle il sera raccordé à l'eau de distribution. D'une surface interne de 8m x 6m, il est couvert d'un toit à croupes. Il abrite quatre bacs rectangulaires surélevés permettant de lessiver debout. Un abreuvoir longe la façade.

Adresse : Au Faubourg, n° 301 (49°43'35.69N 5°48'48.80''E)

Lavoir de Tattert

Ce lavoir construit en 1876 sur un plan proche du carré est coiffé d'une toiture d'ardoise en pavillon. La charpente de type radial est remarquable.

Le sol est recouvert d'un beau dallage en grandes pierres bleues. Contre les murs, s'allongent deux longues banquettes qui permettaient soit de s'y asseoir soit d'y déposer un lourd fardeau.

Adresse : Rue de la Carrière, n°69 (49°43'03.22''N 5°44'31.34''E)

DE WÄSCHBUR : LE LAVOIR

(traduction française par Louis Stephany et Albert Conter)

Josy Braun (1938 – 2012) - Ecrivain luxembourgeois

A présent ils ont rénové le lavoir

près du moulin.

C'est l'un des plus anciens

parmi tant d'autres

Plus personne, sans doute, ne se donne la peine

de s'atteler à cette rude tâche, à s'éreinter dans l'humidité

Mais considérons le Lavoir comme un témoin ,

comme un confident : écoutons- le car il parle …

Les décennies filent à vive allure,

que je l'avais presque oublié

et que comme gamin j'étais là, moi aussi assis

sur le bord du bassin.

Ici, se tenaient agenouillées des femmes laborieuses,

notre maman et grand-mère aussi,

elles frappaient avec le battoir sur le linge

et elles s'exténuaient à la tâche semaine après semaine.

Même si la famille était grande

et donc toute aussi grande la manne à linge,

malgré que les brouettes étaient trop lourdes,

elles s'y attelaient pour les amener à bon port coûte que coûte.

Les genoux trempés jusqu'aux os ,

prenaient appui dans un agenouilloir en bois,

elles s'exposaient à souffrir de la goutte

ou encore les mains gelées des blanchisseuses passaient au bleu

à force de manipuler constamment le battoir .

Et malgré tout,

les rumeurs étaient énoncées comme des tirades d'avocats.

Il n'y avait de secret pour personne,

rien ne se perdait, tout était dévoilé au lavoir

Lorsqu'on riait ou qu'on se chamaillait,

c'était à chaque fois sur un rythme endiablé.

Mais le plus souvent c'est la souffrance qui les accompagnait,

le lavoir était aussi leur enfer.

La nuit tombante, la lune et les étoiles brillaient

comme l'or au fond du bassin.

Il émanait un ressenti de bien-être irréel comme dans un conte de fée.

Cet état d'âme était un atout, mais aussi un leurre

Plus tard, déjà bien avancée au 9ème mois,

la lavandière continuait encore à travailler,

agenouillée sans se ménager ,

jusqu'à l'apparition des douleurs.

Et même une fois , c'était en hiver,
ils ont dû chercher l'enfant,
jusqu'à ce que quelqu'un, à l'aide d'une lanterne,
le repère dans le second bac.

La femme se tenait avec son mari
en train de gémir autour du bassin.
L'on peut dire que pareille tragédie
s'est déroulée ailleurs et plus d'une fois.

Une fois, le lavoir scintillait comme un miroir,
une autre fois, il affichait la laideur d'un bouillon répugnant.
Il semblerait que ce qui se tramait ici,
ait été soumis à une fatalité sordide.

Et si comme autrefois, tu te penches au-dessus de l'eau,
pour voir ton image,
tu remarques alors rapidement
que tu n'es qu'un jouet du sort.

Te voilà pris d'idées noires, de grande mélancolie,
" mais où donc est passé le temps "
Tu remarques que tu es devenu un étranger à toi-même,
tu ne te reconnais presque plus .

Commentaires du traducteur :

En réalisant la traduction du poème "de Wäschbur " je me suis senti envahi par l'émotion.

Dans son poème Josy Braun rend hommage aux lavandières en mettant en exergue les conditions inhumaines auxquelles ces femmes n'avaient d'autre choix que de se soumettre. Seul Dieu sait combien d'entre elles sont décédées suite à ce travail ingrat.

Il n'y a que quelques générations, en mai 1916, Hélène Weyland qui venait d'accoucher de jumelles lavait leur linge dans le lavoir de Freylange afin qu'elles soient toutes jolies pour la kermesse du village. Les pieds nus dans l'eau glacée du lavoir, Hélène pris froid.

Le médecin, diagnostiqua une pneumonie fulgurante.

Hélène décèdera 3 jours plus tard, laissant seuls Joseph, son mari et ses 3 filles : Lucie âgée de 2 ans et Jeanny et Georgina, les jumelles.

Et pour beaucoup d'autres, des séquelles les ont fait souffrir leur vie durant, certaines en sont même mortes précocement.

Plus près de chez nous, à Metzert, une jeune fille, aînée de 8 enfants devait aider sa maman souvent malade, à élever ses frères et sœurs. Mais sa tâche principale était précisément de laver le linge et ce tous les jours, pour cette famille nombreuse et par tous les temps, au "Wäschbur beim Petti",un lavoir non couvert.

Une fois en hiver, alors que son tablier en toile de jute gelait sur son ventre, ses forces l'ont abandonné, et elle est tombée si gravement malade, entre la vie et la mort, que même le docteur Marius Schandeler un médecin très populaire dans la région y perdait son latin. Et comme cela se passait pendant la guerre, les temps étaient durs et il n'y avait pas de médicaments disponibles. Le prognostique médical était réservé et sous-entendait qu'elle était condamnée.

En connaissance de cause, son fiancé l'a lâchement abandonnée. Il craignait, en cas où la jeune fille survivrait, le risque qu'elle puisse souffrir d'un handicap et d'être dans l'incapacité d'avoir des enfants. La situation étant désespérée sa mère Ketty a alors imploré l'aide de Sainte Vierge. Elle fit ériger une mini chapelle en métal qui fut accrochée à un gros hêtre du Beynert sur le chemin de Metzert à Lischert.

Et comme par miracle, la jeune femme recouvrit lentement la santé. Pendant des décennies cette petite chapelle vouée au remerciement à la Sainte Vierge a été fleurie et honorée. Cette petite lavandière pour ainsi dire miraculée avait un visage et un nom *: Lydia* , c'était ma mère.

Le mode de vie des lavandières était tout le contraire de l'adage "au bon vieux temps" Dans ce domaine, il semble que l'invention la plus importante soit la machine à laver moderne car elle libère d'une espèce d'esclavagisme, des souffrances et sauve des vies.

Louis STEPHANY

Lydia Thomas, la petite lavandière condamnée par la maladie et qui malgré tout a survécu, comme par miracle

La petite chapelle que fit ériger sa mère *Ketty* en implorant l'aide de la Sainte Vierge

ENGLISH

THE FOUNTAIN

'La Fontaine' in Nobressart was built according to plans drawn up by the architect Mertz, commissioner-district inspector of Arlon-Messancy, in 1876, in the Neoclassical style architectural style. It is built of local stone (sandstone and schist) bound by mortar made of sand and lime. The washhouse-fountain is lit by high, wide bays with a domed lintel in Mertzig stone.

SCHOCK WASHHOUSE

This perfectly proportioned building has a gabled slate roof. The door in the façade stands between two windows.
When the village was renovated and the electric cables were placed underground, this abandoned washhouse was used as an electric cabinet.

KOUN WASHHOUSE

This washhouse with a gabled slate roof contains limestone tubs.
It had a reputation for being virtually never dry. It was built in 1923 to replace an open-air wooden washhouse. The laundry of about forty families could be washed here.
A trough, which no longer exists, once stood downstream of the washhouse.

'LA CORNE DU BOIS' TROUGH

This limestone building had a rudimentary pumping device which was archaic and pitiful. The cast-iron pump, sketchily attached to a board, was tricky to operate.
The first tub was intended for watering the cattle while the second one, with slanting edges, was used to wash the laundry.
This double tub was economical both financially and environmentally as it was supplied by a single water source.

FOUNTAIN IN *RUE DES TROIS FONTAINES*

As the name of the road suggests, water is hardly in short supply in Metzert. No fewer than four water points are listed here, not to mention the old mill and the current catchment.
This fountain consists of two limestone tubs. It still has a water supply. It was used to water the cattle, but also for domestic purposes.

SENTE DE FREYLANGE FOUNTAIN

This fountain, which consists of two limestone tubs, has not had a water supply for several years. As throughout the area along the Beynert, the water that supplied it was hard. Cleaned by the thick layer of sand of the Sinemurian cuesta, the water was particularly pure.

FORGE TROUGH

This trough next to the old forge was probably used to water the horses after they had been to the farrier. The water here is particularly good as it is currently collected to supply the homes in part of the commune of Attert.

'AU VILLAGE' WASHHOUSE

This 'four slopes' washhouse, built in 1957, in fact only has three as it is attached to the municipal school.
After it was abandoned as a washhouse, it was used to store material for the municipal services.
It currently serves as an electrical cabinet. The trough on the left was used to water animals.

'*AU FAUBOURG*' WASHHOUSE AND TROUGH

Rebuilt in 1950, it was restored for the first time in 1957, when it was connected to the water distribution network. Measuring 8m x 6m inside, it is covered by a hipped roof. It has four rectangular tubs which are raised to enable laundry to be done standing up.
A trough stands along the façade.

METZERT WASHHOUSE

The washhouse dates from the second half of the 19th century. The Sinemurian sandstone masonry is typical of Belgian Lorraine. Some of the stones framing the doors and windows are richly endowed with shells. The three monolithic stone tubs are still supplied with water. A trough is attached to the front of the washhouse.

LISCHERT WASHHOUSE

The washhouse was built in 1912, as indicated on the cornerstone.
It is made of sandstone rubble topped by an imposing barrel vault. It is lit by two wide, semi-circular openings with concrete frames. The washhouse has four limestone tubs which are still supplied with water from a spring.

SCHADECK WASHHOUSE

This modest washhouse provided shelter for the washerwomen who did their laundry directly in the water of the Attert.

TATTERT WASHHOUSE

This washhouse built in 1876 is almost square and has a tented slate roof. The radial frame is worth noting.
The floor is covered with fine paving of large blue stones. Two long benches stand against the walls, enabling the washhouse users to sit or put down heavy burdens.

'SUR BERGE' WASHHOUSE

This washhouse was particularly humble as it comprised just one stone slab placed on the right bank of the stream. To ensure sufficient irrigation at the edge of this slab, the current is concentrated here by a rudimentary dam consisting of a simple row of stones place obliquely across the stream.

ROUTY WASHHOUSE

The frame of this schist washhouse consists of bricks.
The tip of the gable is lit by an oeil-de-boeuf. The window that was below this opening has been walled up.

TUNNEL WASHHOUSE

Probably built in 1845, this rare example of a tunnel washhouse is built of limed schist rubble. It is protected by a depressed barrel vault which improves stability. As the washhouse was enclosed on the eastern side, the temperature was constant but the light was limited.

LISCHERT MILL

The current mill dates from before 1631. The presence of millstones and an electrical box bears witness to its role as a grain mill and then an electricity generator for the owners during the Second World War.
At the time, it used the mechanical energy generated by the current of a watercourse carried to the mill by a millstream. A millstone can be seen on the other side of the road.

NOBRESSART MILL

A mill was mentioned in this spot in the 17th century. The current mill was rebuilt in 1776 by the architect Nicolas Burton. On the façade, the rectangular cartouche depicting the Austrian two-headed eagle along with the initials M.[aria] T.[heresa] and the year '1776' bears witness to this.

POST WASHHOUSE

This old washhouse has become the youth club in Post. On the eve of laundry day, a sheet was stretched across and held in place by stones at the back of the washhouse. This original method of reserving a place was strictly respected.
The trough shown on the postcard stood near the old school.
It has disappeared beneath the roadway.

LOTTERT WASHHOUSE

This washhouse, from the second half of the 19th century (mentioned in 1867), stood in a dip not far from the Im Brull stream. It is a tunnel structure, half underground, comprising a thick, low vault in sandstone rubble housing a large basin in which perfectly pure water flows over an impermeable loam bed. As the sandy soil was often difficult to get across, the washerwomen decided to go to the Tattert washhouse as of 1940.

NEDERLANDS

DE FONTEIN

"De Fontein" van Nobressart werd in 1876 in een neoclassicistische architectuurstijl opgetrokken volgens de plannen van architect Mertz, commissaris-wegopzichter van Aarlen-Messancy. Hij is gebouwd uit plaatselijke stenen (zandsteen en schist), die verbonden zijn door zand- en kalkmortel. In de fontein-wasplaats valt licht binnen langs hoge en brede openingen met een gebogen latei uit Mertzig-steen.

WASPLAATS VAN DE SCHOCK

Dit gebouw in perfecte verhoudingen heeft een schuin leien zadeldak. De deur in de gevel staat tussen twee ramen.
Bij de renovatie van het dorp en de ingraving van de elektriciteitsleidingen, werd dit in onbruik geraakte washuis als elektriciteitscabine gebruikt.

WASPLAATS VAN DE KOUN

Dit washuis heeft een schuin leien zadeldak. Binnen staan kalkstenen bakken.
Het had de reputatie omzeggens nooit droog te staan. Het werd in 1923 gebouwd in de plaats van een niet-overdekte houten wasplaats. Hier kon het linnengoed van een veertigtal gezinnen gewassen worden.
Stroomafwaarts van het washuis was er vroeger een drinkplaats, die nu verdwenen is.

DRINKPLAATS VAN 'LA CORNE DU BOIS'

Dit bouwsel uit kalksteen was voorzien van een rudimentair, erg archaïsch en erbarmelijk pompsysteem. De gietijzeren pomp was losjes vastgemaakt aan een plank en moest zeer voorzichtig gebruikt worden.
De eerste bak was bestemd als trog voor het vee. De tweede, met schuine randen, was bedoeld om het linnen te wassen.
Deze dubbele bak was niet alleen goedkoop, maar ook milieuvriendelijk, want er was maar één waterbron nodig.

FONTEIN VAN DE RUE DES TROIS FONTAINES

Zoals de naam het al zegt, was water geen schaars goed in Metzert. Er werden niet minder dan vier watertappunten geteld en dan zijn de oude molen en het huidige winningspunt nog niet meegerekend.
Deze fontein bestaat uit twee kalkstenen bakken en er zit altijd water in. Het vee kwam hier drinken, maar het water diende ook voor de huishoudelijke behoeften.

FONTEIN VAN DE SENTE DE FREYLANGE

Deze fontein van twee kalkstenen bakken heeft al enkele jaren geen water meer. Net als in de hele zone langs de Beynert, was ook dit water erg kalkhoudend. Het water werd gereinigd door de dikke zandlaag van de Sinemuriaanse cuesta en was daarom bijzonder zuiver.

DRINKPLAATS VAN DE SMEDERIJ

Aan de drinkplaats naast de oude smederij kwamen waarschijnlijk de paarden hun dorst lessen na hun bezoek aan de hoefsmid. Het water is er bijzonder goed, want het wordt momenteel gewonnen om de gezinnen van een deel van de gemeente Attert te bevoorraden.

WASPLAATS AU VILLAGE'

Dit washuis van het type met vier vlakken, dat in 1957 werd gebouwd, heeft er maar drie omdat het aan de gemeenteschool paalt.
Nadat het niet meer als washuis werd gebruikt, werden hier de materialen voor de gemeentediensten opgeslagen.
Vandaag is het een elektriciteitscabine. Aan de drinkplaats links kwamen de kuddes drinken.

WASPLAATS EN DRINKPLAATS 'AU FAUBOURG'

Deze werd in 1950 heropgebouwd en een eerste keer gerestaureerd in 1957. In dat jaar werd het bouwwerk aangesloten op de waterleiding. Het heeft een binnenoppervlakte van 8m x 6m en een schilddak. Het huisvest vier verhoogde rechthoekige bakken om rechtstaand te wassen.
Aan de gevel staat een drinkbak.

WASPLAATS VAN METZERT

Het washuis dateert van de tweede helft van de 19de eeuw. Het metselwerk uit Sinemuriaanse zandsteen is typisch voor Belgisch Lotharingen. Sommige stenen van de deur- en raamlijsten zijn bijzonder rijkelijk bedekt met schelpen. In de drie bakken uit één stenen blok staat nog altijd water. Aan de voorgevel van het washuis prijkt een drinkbak.

WASPLAATS VAN LISCHERT

Dit washuis werd in 1912 gebouwd, zoals de gewelfsleutel aangeeft.
Het is opgetrokken uit zandsteenblokken met daarboven een indrukwekkend betonnen tongewelf. Het licht valt binnen door twee rondboog-openingen in een betonnen lijst. In het washuis staan vier kalkstenen bakken die nog altijd water krijgen van een bron.

WASPLAATS VAN SCHADECK

Dit bescheiden washuis diende als beschutting voor de wasvrouwen die rechtstreeks in het water van de Attert kwamen wassen.

WASPLAATS VAN TATTERT

Dit washuis werd in 1876 gebouwd met een bijna vierkante plattegrond en heeft een leien tentdak. Het straalsgewijs gebinte is opmerkelijk.
De vloer is mooi betegeld met grote blauwe stenen. Tegen de muren staan twee lange zitbanken, waar eventueel ook een zware last kon op gelegd worden.

WASPLAATS OP DE BERM

Deze wasplaats was bijzonder bescheiden, want bestaat maar uit een enkele stenen plaat die op de rechteroever van de beek werd geplaatst. Met het oog op voldoende bevloeiing aan de rand van deze plaat, is de stroom er geconcentreerd door een soort van rudimentaire dijk, gewoon een rij stenen die de beek schuin versperren.

WASPLAATS VAN DE ROUTY

Dit washuis uit schist heeft bakstenen lijsten.
Een rond raampje verlicht de spits van de puntgevel. Het raam dat zich onder deze opening bevond, werd dichtgemetseld.

TUNNEL-WASPLAATS

Dit zeldzame voorbeeld van tunnel-wasplaats werd, waarschijnlijk in 1845, opgetrokken uit gekalkte schistblokken.
Ze is beschermd door een gedrukt wieggewelf dat meer stabiliteit geeft. Omdat het washuis aan zijn oostelijke uiteinde gesloten was, heerste er een constante temperatuur, maar veel licht was er niet.

MOLEN VAN LISCHERT

De huidige molen dateert van vóór 1631. De aanwezigheid van molenstenen en van een elektriciteitsdoos getuigt van zijn rol als korenmolen en daarna van elektriciteitsproducent voor de eigenaars tijdens de Tweede Wereldoorlog.
In die tijd gebruikte hij de mechanische energie die opgewekt werd door de stroming van een waterloop die langs een toevoerkanaal naar de molen werd geleid. Aan de andere kant van de weg is een molensteen te zien.

MOLEN VAN NOBRESSART

Er wordt al in de 17de eeuw melding gemaakt van een molen op die plek. De huidige molen werd in 1776 heropgebouwd door architect Nicolas Burton. Daarvan getuigt de rechthoekige cartouche op de gevel met daarin de Oostenrijkse dubbelkoppige adelaar, de initialen M.[aria] T.[heresia] en het jaartal 1776.

WASPLAATS VAN POST

Dit oude washuis is het clubhuis van de jeugd van Post geworden. Op de vooravond van het wasgebeuren werd een laken gespannen en vastgemaakt aan de stenen achter in het washuis. Deze originele reservatiemethode werd zorgvuldig nageleefd.
De drinkplaats op de prentbriefkaart lag vlak bij de vroegere school. Ze verdween onder de steenweg.

WASPLAATS VAN LOTTERT

Dit washuis uit de tweede helft van de 19de eeuw (vernoemd in 1867) ligt in een depressie, niet ver van de vijvers van de beek Im Brull. Het is een constructie van het type tunnel, half ingegraven, gevormd door een breed verlaagd gewelf van zandsteenblokken, met een groot bekken waarin het perfect zuiver water over een ondoordringbaar leembed loopt. De zandachtige bodem was vaak niet erg begaanbaar en dus besloten de wasvrouwen vanaf 1940 om naar het washuis van Tattert te trekken.

DEUTSCH

DER BRUNNEN

„Der Brunnen“ von Nobressart wurde 1876 nach den Plänen des Architekten Mertz von der Straßenbauverwaltung von Arlon-Messancy im neoklassizistischen Baustil gebaut. Lokaler Sand- und Schieferstein wird durch einen Mörtel aus Sand und Kalk zusammengehalten. Das Licht fällt durch hohe und breite Maueröffnungen mit geschwungenem Sturz aus Mertzig-Stein in das Waschhaus mit Brunnen.

WASCHHAUS „DE LA SCHOCK „

Dieses perfekt proportionierte Gebäude hat ein schiefergedecktes Satteldach. Die Eingangstür befindet sich auf der Vorderseite zwischen zwei Fenstern.
Während der Sanierung des Dorfes und der unterirdischen Verlegung der elektrischen Leitungen wurde dieses verlassene Waschhaus als Stromkabine genutzt.

WASCHHAUS „DU KOUN“

Dieses Waschhaus mit Schiefersatteldach beherbergt Kalksteinbecken.
Es hatte den Ruf, fast nie trocken zu stehen. Es wurde 1923 an der Stelle eines nicht überdeckten hölzernen Waschplatzes errichtet. Rund vierzig Familien konnten hier ihre Wäsche waschen.
Unterhalb des Waschhauses stand einst eine Tränke, die nicht mehr vorhanden ist.

TRÄNKE „DE LA CORNE DU BOIS“

Dieses Kalksteingebäude war mit einem rudimentären und altertümlichen Pumpsystem ausgestattet. Da die gusseiserne Pumpe nur notdürftig an einem Brett befestigt war, musste sie sehr vorsichtig bedient werden.
Das erste Becken diente als Viehtränke, das zweite mit den schrägen Rändern zum Wäschewaschen.
Dieses Doppelbecken war aus wirtschaftlicher und ökologischer Sicht sparsam, denn es benutzte nur eine Wasserquelle.

BRUNNEN DER RUE DES TROIS FONTAINES

Wie der Name der Straße schon sagt, ist Wasser in Metzert keine Seltenheit. Es gibt vier Wasserstellen, ganz zu schweigen von der alten Mühle und der aktuellen Trinkwassergewinnung.
Dieser Brunnen besteht aus zwei Kalksteinbecken, die immer noch mit Wasser versorgt werden. Das Wasser wurde benutzt, um das Vieh zu tränken sowie für den häuslichen Gebrauch.

BRUNNEN „DE LA SENTE DE FREYLANGE“

Dieser Brunnen mit zwei Kalksteinbecken steht seit mehreren Jahren trocken. Wie das ganze Gebiet entlang des Beynert-Bachs wurde er von hartem Wasser gespeist. Das Wasser war sehr klar, weil es durch die dicke Sandschicht der Cuesta des Sinemuriums gefiltert wurde.

TRÄNKE „DE LA FORGE“

An dieser Tränke neben der alten Schmiede machten die Pferde wahrscheinlich Halt, nachdem sie beim Schmied gewesen waren. Das Wasser ist sehr gut und wird heute als Trinkwasser für einen Teil der Gemeinde Attert genutzt.

WASCHHAUS „AU VILLAGE“

Dieses Waschhaus wurde 1957 an die Gemeindeschule angebaut und hat daher nur drei Seiten.
Nach seiner Aufgabe als Waschhaus benutzten die Gemeindedienste es als Materiallager. Heute dient es als Stromkabine.
Die Tränke auf der linken Seite war für das Vieh bestimmt.

WASCHHAUS MIT TRÄNKE „AU FAUBOURG“

Das Waschhaus wurde 1950 wieder aufgebaut und 1957 restauriert, als es sie an die Wasserversorgung angeschlossen wurde. Es hat eine Innenfläche von 8m x 6m und ein Walmdach. Es beherbergt vier erhöhte rechteckige Becken, an denen die Frauen stehend waschen konnten.
Entlang der Fassade steht eine Tränke.

WASCHHAUS VON METZERT

Das Waschhaus stammt aus der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts. Das Mauerwerk aus Sandstein des Sinemuriums ist typisch für Belgisch-Lothringen. Einige Steine der Tür- und Fensterrahmen enthalten sehr viele Muscheln. Die drei monolithischen Steinbecken innen führen noch immer Wasser. Entlang der Fassade des Waschhauses steht eine Tränke.

WASCHHAUS VON LISCHERT

Das Waschhaus wurde 1912 gebaut, wie der Schlussstein belegt. Das Mauerwerk aus Sandbruchstein trägt ein imposantes Tonnengewölbe aus Beton. Das Licht fällt durch zwei große Maueröffnungen mit Halbbogen und Betonrahmen in das Waschhaus. Es beherbergt vier Becken aus Kalksteinbecken, die noch immer von einer Quelle gespeist werden.

WASCHHAUS VON SCHADECK

Dieses bescheidene Waschhaus diente den Wäscherinnen, die ihre Wäsche direkt in der Attert wuschen, als Unterstand.

WASCHHAUS VON TATTERT

Dieses Waschhaus wurde 1876 nach einem nahezu quadratischen Grundriss gebaut und hat ein Schieferzeltdach. Das strahlenförmige Gebälk ist beeindruckend.
Der Boden ist mit schönen großen Blausteinplatten ausgelegt. Entlang der Wände stehen zwei lange Bänke, auf die man sich setzen oder schwere Lasten abstellen konnte.

WASCHPLATZ AM UFER

Dieser äußerst bescheidene Waschplatz bestand aus einer einfachen Steinplatte am rechten Flussufer. Um am Rand dieser Platte ausreichend Wasser zu haben, wurde der Bach durch einen notdürftigen Deich aus aneinandergelegten Steinen gestaut.

WASCHHAUS „DU ROUTY „

Dieses Waschhaus wurde aus Schiefer gebaut. Für die Tür- und Fensterrahmen wurden Ziegelsteine verwendet.
Ein ovales Fenster (Ochsenauge) lässt Licht in die Spitze des Giebels. Das Fenster unter dieser Öffnung wurde zugemauert.

TUNNELWASCHHAUS

Dieses äußerst seltene Beispiel eines Tunnelwaschhauses wurde wahrscheinlich 1845 aus gekalktem Schieferbruchstein gebaut.
Es wird durch ein abgesenktes Tonnengewölbe, das eine bessere Stabilität ermöglicht, geschützt. Da das Waschhaus an der Ostseite geschlossen war, herrschte innen zwar eine konstante Temperatur, aber es fiel nur wenig Licht hinein.

MÜHLE VON LISCHERT

Die heutige Mühle wurde vor 1631 gebaut. Das Vorhandensein von Mühlsteinen und einem Schaltkasten belegt, dass sie erst als Getreidemühle und im Zweiten Weltkrieg als Stromgenerator für die Eigentümer gedient hat.
Damals wurde sie durch die Strömung eines Wasserlaufs, der durch einen Mühlgraben zur Mühle floss, angetrieben. Auf der anderen Straßenseite ist ein Mühlstein zu sehen.

MÜHLE VON NOBRESSART

Bereits im 17. Jahrhundert wurde an diesem Ort eine Mühle erwähnt. Die heutige Mühle wurde 1776 von dem Architekten Nicolas Burton gebaut. Auf der rechteckigen Kartusche auf der Fassade ist der österreichische Doppeladler mit den Initialen M.[aria] T.[heresia] und die Jahreszahl „1776“ zu sehen.

WASCHHAUS VON POST

Das ehemalige Waschhaus ist jetzt der Jugendtreff von Post. Am Tag vor dem Waschtag legte man ein Laken auf den Boden des Wasserbeckens und beschwerte es mit Steinen. Diese originelle Reservierungsart wurde streng eingehalten.
Die auf der Postkarte abgebildete Tränke befand sich in der Nähe der alten Schule.
Sie ist unter der Straße verschwunden.

WASCHHAUS VON LOTTERT

Dieses Waschhaus aus der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts (es wird 1867 erwähnt) liegt in einer Senke, nicht weit von den Teichen des Baches Im Brull. Es ist eine halb unterirdische, tunnelartige Konstruktion mit einem dicken, niedrigen Gewölbe aus Sandbruchstein und einem großen Becken, das mit einer undurchlässigen Lehmschicht ausgekleidet war. Das Wasser war zwar kristallklar, aber der sandige Boden machte den Weg dorthin oft sehr beschwerlich. Daher zogen die Wäscherinnen ab 1940 das Waschhaus von Tattert vor.